

Julie Duhoux, Ingrid Forey et Nicole Sibelet, 2024,

(Re)voir la flore, en vite dit, en Cerdagne. Parc naturel régional des Pyrénées catalanes¹.

Ce document est une synthèse, destinée aux habitants territoire et autres personnes intéressées par la flore, du mémoire de Master 2 de Julie Duhoux (2024) sur l'influence de la représentation de la flore sur le rôle des acteurs d'un territoire rural de montagne dans sa préservation.

La diversité des représentations de la flore mise en évidence révèle la complexité des dynamiques de préservation : les représentations de la flore et le rôle dans sa préservation se façonnent mutuellement, selon les liens émotionnels aux plantes et au territoire ainsi que les connaissances relatives à la flore et son rôle écologique.

Mots clés : Territoire rural, territoire de montagne, représentation de la flore, valeur relationnelle, modes d'acquisition, attachement au territoire, préservation de la flore.

Depuis les années 1970, des conférences internationales rassemblent États, scientifiques, Organisations Non Gouvernementales (ONG) et société civile pour aborder les enjeux de conservation de la biodiversité. L'intégration des populations locales dans les actions de conservation est devenue une approche clé (ONU, 1992). Cependant, les études scientifiques révèlent une érosion alarmante de la biodiversité, comme l'indique le rapport Planète Vivante 2022 du Fond Mondial pour la Nature qui montre une diminution de 69 % des populations animales sauvages entre 1970 et 2018 (Almond *et al.*, 2022), liée à l'impact humain (dégradation des habitats, surexploitation, changement climatique) (Brondizio *et al.*, 2019). Une stratégie de mobilisation pointe l'effondrement du nombre des grands mammifères pour sensibiliser le public, mais un phénomène de « cécité végétale » persiste : les plantes sont largement ignorées, malgré leur rôle vital et le fait qu'une espèce sur huit est menacée (Balas et Momsen, 2014). Ce concept, défini en 1999, reflète l'incapacité à percevoir l'importance des plantes dans la biosphère (Wandersee et Schussler, 1999). Ce manque de conscience réduit le soutien à leur conservation et freine les efforts de recherche et d'éducation (Allen, 2003).

Projet Floralab+ et objectifs de l'étude (Re)voir la flore

Pour combler ce manque le Parc Naturel Régional des Pyrénées catalanes (PNR-PC) se questionne sur les moyens de sensibilisation et de mobilisation des acteurs de son territoire pour la préservation de la flore. Le projet **Floralab+ 2024-2026** financé par l'Europe est porteur de ce questionnement. Ce projet transfrontalier entre la Catalogne espagnole, l'Andorre et les départements d'Ariège et des Pyrénées Orientales a pour objectif d'intégrer davantage la société civile dans les missions de connaissance, de protection, de gestion et de promotion de la flore pyrénéenne. Notre étude inscrite dans Floralab+ visait à identifier comment les acteurs de la Cerdagne française se représentent la flore (notamment à travers les usages qui en sont faits), comment ces représentations sont acquises et comment celles-ci influencent l'implication des acteurs dans la préservation de la flore.

¹ Pour citer le présent document : Duhoux J., Forey I., Sibelet N., 2024, (Re)voir La flore, en vite dit, en Cerdagne, dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées catalanes. AgroParisTech, PNR-PC, CIRAD. 8 p.

La Cerdagne française

Le choix de travailler sur le sud de la Cerdagne française (Figure 1) se justifie par plusieurs arguments. La Cerdagne française, **territoire rural de montagne** situé dans le PNR-PC, possède un patrimoine symbolique fort. Sa **position transfrontalière**, ses frontières administratives et la diversité de la flore présente font de ce lieu un choix stratégique pour le projet Floralab+. Ce territoire illustre l'évolution des enjeux en montagne : historiquement tourné vers l'**agropastoralisme**, il a subi l'exode rural et la déprise agricole. Le thermalisme s'est développé au XX^{ème} siècle avec les bains d'eau chaude de Llo et Dorres, tandis que le tourisme d'hiver s'est installé dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle avec l'ouverture de stations de ski comme celle du Cambre d'Aze. Cependant, la fermeture de la station Puigmal 2900 marque un tournant vers le développement du tourisme d'été, qui concerne particulièrement la Réserve Naturelle Régionale de la Vallée d'Eyne.

Ainsi, les défis liés au développement des activités en plein air auxquels la préservation de la flore fait face sont bien présents.

Dans un souci de fournir un travail de qualité sur le temps imparti de l'étude, le choix a été fait de restreindre le site d'étude à la partie sud de la Cerdagne française.

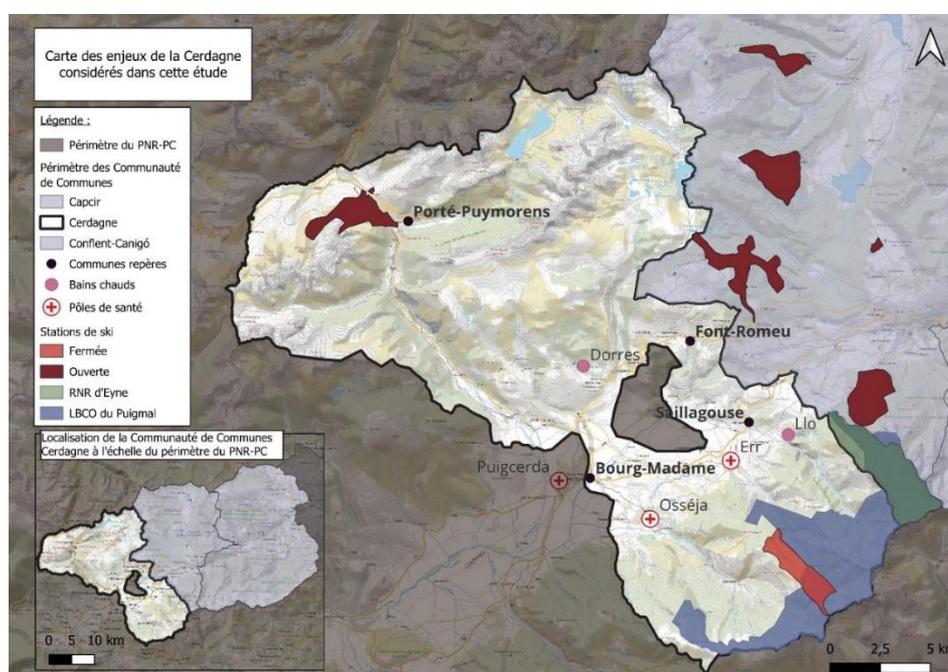


Figure 1 : Représentation cartographique des enjeux considérés dans le choix du site d'étude.

Source : (Duhoux, 2024).

Acquisition et analyse des données

Trente-huit acteurs de Cerdagne française ont été rencontrés et interviewés. Pour favoriser l'aisance de parole, aucun échange n'a été enregistré et l'anonymat des personnes enquêtées est garanti. En aucun cas un jugement n'a été émis ni durant l'acquisition des données ni durant leur analyse (Sibelet *et al.*, 2013). Les personnes enquêtées ont été choisies en fonction de leurs activités professionnelles et de leur statut résidentiel (résident permanent, résident secondaire ou touriste). Les activités professionnelles des personnes interviewées sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Description des activités professionnelles des 38 personnes enquêtées.

Secteur professionnel	Professions	Nombre d'acteurs
Elevage agricole	Agriculteur pratiquant l'élevage d'animaux	6
Secteur de la communication/éducation	Accompagnateur en montagne, éducateur à l'environnement, journaliste, instituteur, assistant maternel	6
Secteur du tourisme et des loisirs	Acteurs organisant ou faisant la promotion de trail, de compétition VTT en montagne, de chasse, station de ski	6
Secteurs indépendants	Acteurs dont les activités professionnelles sont totalement indépendantes de la flore	6
Secteur technique de l'environnement	Techniciens de gestion environnementale	5
Agriculture végétale	Agriculteurs à productions végétales uniquement	3
Secteur politique	Elus	3
Hébergement touristique	Gérants de lieux d'hébergement touristique tels que des campings ou des gîtes	2
Secteur médical	Personnels de maison spécialisée	1
Total		38

Facteurs influençant les représentations de la flore et l'implication dans la préservation de la flore

L'attachement au territoire influence la représentation de la flore

Les acteurs du territoire se différencient d'abord par leur type de résidence (permanente, secondaire et touristique) et leur origine (nés en Cerdagne ou non).

Parmi les **résidents permanents**, deux groupes se distinguent. Le premier inclut ceux qui héritent d'une culture économique locale transmise sur plusieurs générations, influençant leurs choix professionnels et leur attachement à des secteurs comme l'agropastoralisme ou le tourisme. Ils peuvent être originaire de Cerdagne ou y résider pour rejoindre un proche.

« Sans le poids familial et l'héritage patrimonial je serais parti à l'étranger. »

« Je suis arrivée en Cerdagne j'avais sept ans. [...] De mes 18 à 30 ans je suis allée étudier et travailler à Toulouse, je m'étais dit que jamais je ne retournerai en Cerdagne. Puis j'ai rencontré mon conjoint qui ne voulait pas quitter le territoire, il est moniteur de ski. »

Le second groupe est composé d'acteurs non-originares qui s'installent en Cerdagne pour fuir la vie urbaine et adopter un mode de vie en harmonie avec l'environnement et leurs idéaux socio-culturels.

« Le rapport à la nature de montagne, qui est différent de celui de la campagne, le fait de toucher la terre, le retour à l'essentiel, c'est un niveau de bien être qui passe au-dessus de tout... aujourd'hui j'ai pas du tout envie de vivre ailleurs qu'en montagne. »

Ces résidents permanents se distinguent eux-mêmes des **résidents secondaires et des touristes non originaires de Cerdagne**, souvent perçus comme des citadins dont le mode de vie est trop éloigné du leur.

« On facilite l'accès à la nature, avec les sentiers, les refuges... il y a trop de gens, les gens ils se dispersent après, c'est plus sauvage. On a sacrifié les Bouillouses, moi j'y mets pas un pied l'été, au moins quand [les touristes] sont là-bas, ils sont pas ailleurs. Les endroits sauvages faut les garder, parce que c'est beau. Mais à un moment ça va être compliqué parce que les villes elles vont déborder. »

Un troisième groupe inclut les **résidents secondaires originaires de Cerdagne**, attachés à leur lieu d'origine tout en vivant ailleurs.

« C'est important pour moi d'être née à Osséja. C'est pour ça que je suis particulièrement attachée à cette maison [familiale] [...] Quand t'es cerdan, t'es cerdan ! C'est une vraie entité, c'est dans tes gènes [...] Très jeune on est allé vivre à Perpignan avec mes parents, je m'y suis mariée, j'y ai travaillé et j'y ai eu des enfants [...] mais je garde de la famille en Cerdagne [...] c'est ce que j'appelle le carré magique ! Ces quatre villages c'est mon cœur de vie ! »

Plus les acteurs passent de temps en Cerdagne, plus ils développent une compréhension des enjeux socio-économiques et environnementaux, ce qui renforce leur attachement envers le territoire.

Les représentations de la flore dépendent de la façon dont elles sont acquises

Certains acteurs n'ont aucun lien avec la flore.

« J'ai deux rosiers en bas de l'appartement qui me font chier. J'ai essayé de les arracher mais c'était pire. C'est joli mais j'ai pas cette culture-là. J'ai pas la main verte, ça me plaît pas de rempoter, de faire des boutures etc. Je trouve ça joli les fleurs, l'herbe... mais c'est pas mon idéal. C'est joli mais chez les autres. »

Même si la représentation de la flore comme domestique à objectif ornemental tend à disparaître, trois principales représentations se distinguent.

La première représentation considère la flore comme une **partie d'un tout plus large** (faune, paysages), sans lien émotionnel direct avec elle, mais avec une sensibilité à l'environnement global. Ainsi, même avec peu ou pas de connaissances sur la flore, ces acteurs sont sensibilisés à sa préservation dans le but de protéger la faune ou l'environnement en général.

« Pour moi la montagne c'est la liberté. [...] Je chasse : je tue des animaux, j'assume ! Mais j'aime la nature ! [...] La montagne avec le rhododendron, c'est rose, c'est magnifique ! Le genet purgatif c'est pas pareil, ça pousse côté soulane, il fait chaud, il y a pas d'animaux »

« Je suis malheureux quand je suis enrhumé. [...] une à deux fois par semaine, je monte au Puigmal pour me défouler, j'ai trop d'énergie [...] je m'assoie et regarde le paysage, les rapaces [...] pour le plaisir de regarder le beau, voir le coucher de soleil sur les plantes... »

La seconde est **scientifique et émotionnelle**, où les acteurs ont des connaissances sur les plantes et un lien émotionnel fort avec elles, créant un sentiment de proximité ou de responsabilité.

« Le mélèze, c'est l'aboutissement du pouvoir des résineux, c'est l'adaptation ! C'est un arbre qui me passionne : quand il se fait attaquer par les tordeuses, il coupe sa sève en quelques jours. Mais ma plante préférée... La gentiane acaule bleue. C'est parfaitement esthétique. Ça nous sort des couleurs d'hiver grise, marron... Son centre vert est animal, presque léopard. C'est incroyable c'est comme si c'était verni. J'essaie de comprendre d'un point de vue d'un insecte. C'est la première fleur que j'ai appris à reconnaître. C'est une icône de la montagne, qu'elle soit acaule c'est comment elle s'est adaptée... Après, [toutes les fleurs] sont au même niveau, elles m'impressionnent. J'aime beaucoup les

orchis boucs. Ça me terrorise, elles imitent parfaitement l'odeur du bouc selon notre odorat humain. Comment les plantes ont mis ça en place ? C'est dingue... c'est dingue, c'est incroyable. »

La troisième représentation est **utilitaire**, axée sur la flore dans un objectif de production, avec un lien émotionnel moyen à nulle.

« *Quand je les ai dans mon assiette, je me régale, voilà comment j'interagis avec les plantes !* »

Les représentations de la flore sont acquises par transmission, formation ou construction. La transmission familiale n'est pas toujours suffisante pour sensibiliser, bien qu'elle favorise le lien émotionnel et l'acquisition de connaissances. Le **temps passé dans la nature**, surtout dès l'enfance, favorise quant à lui l'émerveillement et la gratitude envers l'environnement, renforçant ainsi le lien émotionnel et la motivation pour la préserver.

« *J'allais déjà tout le temps en montagne avec mes parents. La rando j'en fais depuis toujours. [...] Je me rends compte que j'ai eu cette chance d'être habitué au milieu naturel et inconsciemment ça t'emmène à respecter la montagne, à avoir de la gratitude envers ce qu'elle peut t'offrir. [...] Respecter la montagne c'est être redevable de tout ça.* »

Avoir des connaissances sur les plantes et leurs rôles écologiques renforce également l'implication dans la préservation.

Il existe une grande diversité de représentations de la flore. Les représentations se distinguent entre-elles selon le lien émotionnel entre l'individu et les plantes. Ce lien émotionnel se développe essentiellement par le temps passé en plein air.

L'implication des acteurs dans la préservation de la flore dépend d'éléments externes

Ces représentations engendrent différentes implications pour la préservation de la flore (Figure 2), soit par des activités professionnelles, soit par des activités personnelles.

Parmi ceux impliqués professionnellement, cinq groupes se distinguent. Trois ont une **implication volontaire**, c'est-à-dire qu'ils réalisent leurs activités professionnelles de telle sorte à participer volontairement à la préservation de la flore :

- Les « écologistes engagés » qui intègrent les enjeux de conservation au développement du territoire
- Les « gardiens du territoire » qui travaillent dans des secteurs d'activités en plein air et se consacrent à la transmission des informations
- Les « cultivateurs de sens » qui préservent la flore et les patrimoines culturels

Les deux autres groupes ont une **implication passive**, c'est-à-dire leur implication dans la préservation n'est pas le fruit de leur initiative :

- Les « producteurs héritiers » dont la représentation de la flore découle de l'héritage d'une culture économique territoriale
- Les « gestionnaires récréatifs » dont la représentation de la flore découle aussi de l'héritage d'une culture économique territoriale et qui promeuvent le territoire par des activités nécessitant un aménagement spécifique

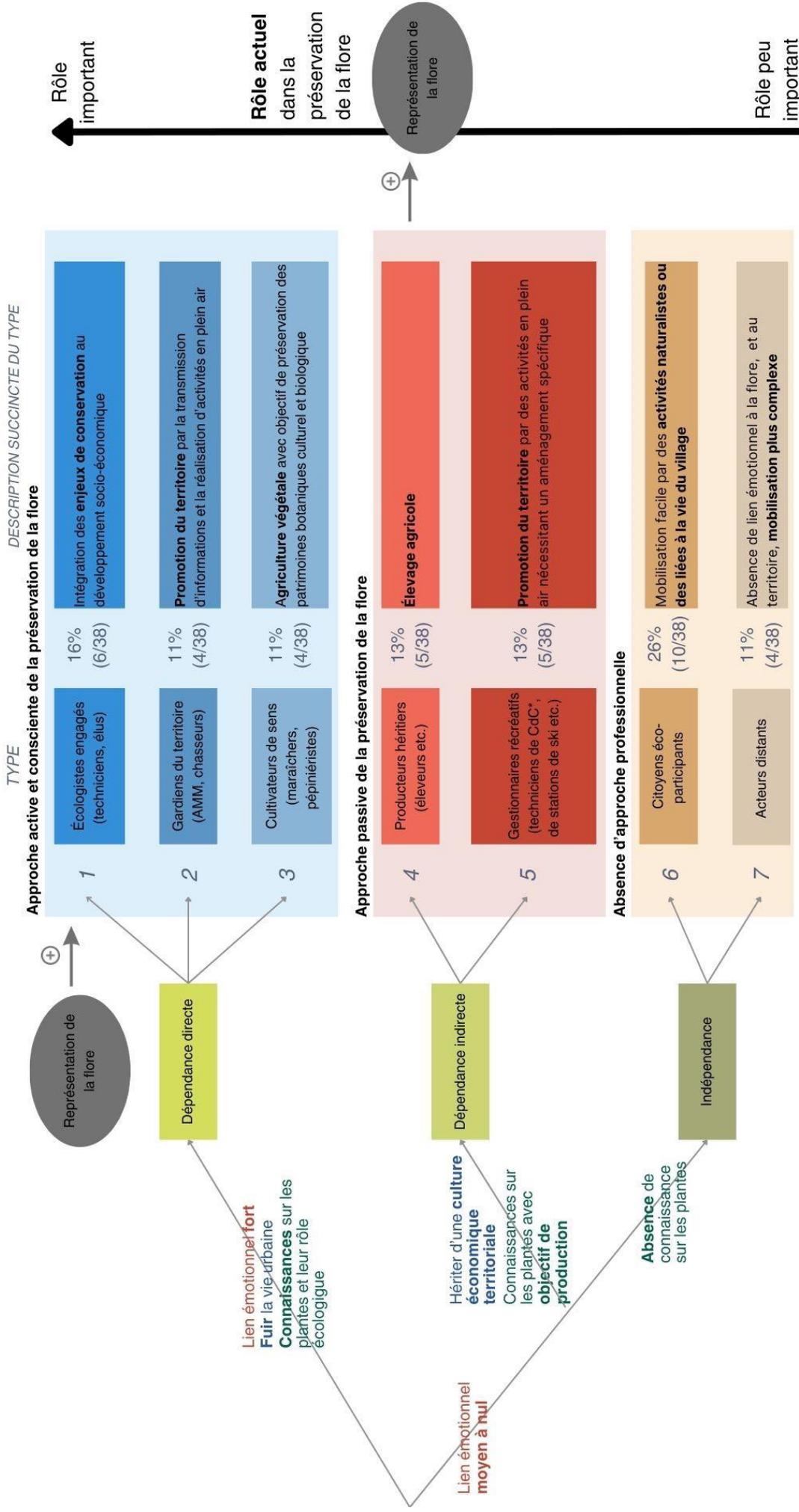
Parmi ces acteurs professionnels, sans contester l'importance de la sensibilisation à la flore et à sa préservation, **deux stratégies de préservation** se distinguent : la diffusion et la rétention d'informations concernant la localisation ou l'utilisation de la flore locale.

Les « citoyens éco-participants », qui font partie de ceux qui sont engagés personnellement, ils sont mobilisables pour des activités naturalistes ou liées à la vie du village se distinguent des « acteurs distants », difficiles à mobiliser.

Les activités professionnelles des individus qui ont une implication volontaire découlent de leur représentation de la flore, contrairement aux individus qui ont une implication passive. La représentation de la flore et le rôle dans la préservation dépendent de l'attachement au territoire, du lien émotionnel aux plantes et des connaissances sur les plantes et leurs rôles écologiques.

Conclusion

Les représentations de la flore varient selon le lien émotionnel que les acteurs lui attribuent, allant de perceptions distantes à une vision où les ces êtres vivants ont des droits égaux à ceux des humains. Elles sont influencées par l'héritage d'une culture économique territoriale et par les capacités d'observation acquises, souvent par le temps passé en milieu naturel, comme en Cerdagne. L'attachement au territoire et la transmission de connaissances influencent également ce lien. Selon les individus, leur représentation et leur rôle dans la préservation de la flore se façonnent mutuellement. Trois facteurs déterminent ce rôle : l'attachement au territoire, le lien émotionnel à la flore et les connaissances relatives aux plantes et à leur importance écologique. Pour sensibiliser les acteurs moins réceptifs, appréhender l'utilité des plantes pour les êtres humains peut être un point de départ, menant progressivement à une valeur relationnelle plus forte.



CdC : Communauté de Communes

Figure 2 : Caractérisation des acteurs selon leur rôle actuel dans la préservation de la flore.

Références bibliographiques

- Allen W. 2003. Plant Blindness. *BioScience*, 53(10), p. 926-926. DOI : 10.1641/0006-3568(2003)053[0926:PB]2.0.CO;2
- Almond R.E.A., Grooten M., Juffe Bignoli D., et Petersen T. 2022. *Rapport Planète Vivante 2022 - Pour un bilan « nature » positif*. Suisse : WWF, 118 p. Disponible sur : https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20FINAL_Page_pageBD.pdf
- Balas B. et Momsen J. 2014. Attention « Blinks » Differently for Plants and Animals. *CBE life sciences education*, 13, p. 437-43. DOI : 10.1187/cbe.14-05-0080
- Brondizio E.S., Settele J., Diaz S., et Ngo H.T. 2019. *IPBES (2019): Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services*. Bonn, Germany : IPBES secretariat, 1148 p. Disponible sur : <https://zenodo.org/records/6417333>
- Duhoux J. 2024. *Influence de la représentation de la flore sur le rôle des acteurs d'un territoire rural de montagne dans sa préservation. Cerdagne. Parc Naturel Régional - Pyrénées Catalanes*. Montpellier : AgroParisTech, 129 p.
- ONU. 1992. *Convention sur la Diversité Biologique*. Rio de Janeiro, Brésil : ONU, 30 p. Disponible sur : <https://www.cbd.int/convention/text>
- Sibelet N., Mutel M., Arragon P., et Luye M. 2013. *Méthodes de l'enquête qualitative appliquée à la gestion des ressources naturelles*. Disponible sur : entretiens.iamm.fr (Consulté le 3 mars 2024).
- Wandersee J.H. et Schussler E.E. 1999. Preventing Plant Blindness. *The American Biology Teacher*, 61(2), p. 82-86. DOI : 10.2307/4450624